

Ce gouvernement se comporte comme un homme qui bat sa femme



Dans mon dernier texte <https://ripostelaique.com/libertes-et-societe-faire-peur-a-la-population.html> j'avais affirmé que le gouvernement était allé vers la suppression des libertés, mais je ne m'étais pas prononcé totalement sur le pourquoi.

Parce qu'ils ont peur, ont écrit certains de nos lecteurs. Oui sans doute, mais cela ne suffit pas comme explication. À titre personnel, quand j'ai peur, je ne prends pas de décisions abruptes mais au contraire, je suis plus prudent.

J'ai tendance à penser que cette surenchère liberticide, qui ne semble pas vouloir s'arrêter, est justifiée simplement par l'attitude de ceux qui l'appliquent. Ils y ont pris goût. Ils ont constaté que peu de personnes, d'organes politiques ont contesté ces décisions. À mon avis, une grave erreur des opposants. Donc ils continuent.

Honnêtement, ils se comportent vis-à-vis des Français comme un homme qui bat sa femme, qui ne s'arrête jamais tant que les amis de sa femme ou la justice n'y mettent pas le holà. Il y a pris goût, il en abusera jusqu'au bout. Voilà pourquoi il

faudrait que les organismes qui le peuvent multiplient les référés contre chaque décision liberticide (pour l'instant seul Philippot et les « Patriotes » vont dans ce sens et je tiens à préciser que je ne suis ni membre ni sympathisant de ce parti).

La peur oui, un homme qui frappe sa femme a peur qu'elle soit libre, qu'elle lui échappe. Oui, ce gouvernement a peur de la liberté de ces citoyens. Or nous savons que la lutte contre la liberté affaiblit un peuple, une nation. Si à chaque fois que nous faisons un choix, nous devons nous poser la question « Est-ce que c'est autorisé ? », nous allons être tétanisés, paralysés et finalement ne rien faire. Cela se voit déjà dans l'économie, j'ai peur, hélas, que 2021 ne soit encore pire que 2020.

Par ailleurs, un homme qui frappe sa femme est avant tout un voyou. On ne peut pas se soumettre à un voyou, quand on est un homme libre.

Platon du Vercors